

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., VENDREDI 18 MAI, 1917.

Vol. 90, No. 267.

## DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

**Le ligne Hindenburg fond rapidement sous le feu meurtrier de l'artillerie anglaise.** — Six assauts allemands repoussés par les français. — Succès de l'offensive italienne. — Gains des alliés en Macédoine. — Les destroyers américains en action.

Londres, 17 mai. — Les allemands sont impuissants à arrêter la marche victorieuse de l'armée anglaise sur tout le front de bataille dans les environs de Bullecourt et dans le secteur d'Arras. En dépit des masses compactes lancées désespérément par von Hindenburg contre les troupes du général Haig, et malgré les énormes sacrifices d'hommes, les lignes allemandes fondent graduellement sous le feu terrible des canons anglais. Les tontons ont lancé de nombreuses contre-attaques à Bullecourt et à Reux, et n'ont réussi qu'à perdre des milliers de soldats.

Rome, 17 mai. — L'armée italienne a brillamment ouvert sa campagne du printemps. Le général Cadorna attaque les autrichiens sur un front très étendu et avec des troupes plus nombreuses qu'auparavant. Tout le secteur de l'isonzo, 15 à 20 milles au nord de Goritz est occupé par les Italiens.

L'artillerie italienne bombarde la ville de Duino "la clef de Trieste". Duino, sur le golfe de Panzano est un centre important de chemins de fer. Depuis le commencement de la semaine les italiens ont capturé plus de 4000 austro-hongrois.

Vienne, 17 mai. — Le communiqué du ministère de la guerre concernant les combats sur l'isonzo et dans le secteur de Goritz déclare que des milliers de soldats italiens furent sacrifiés dans des assauts qui furent, pour la plupart, infructueux. Entre Auzza et le canal de l'isonzo, les italiens ont capturé une position sans grande importance et aussi sur le mont Guk ils ont réussi à s'établir, mais ils en furent délogés au cours d'un combat opiniâtre et sanglant.

Plus de 2000 prisonniers ont été envoyés à l'arrière.

Paris, 17 mai. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les allemands ont déclenché six attaques contre les positions françaises au nord du Moulin de Laffaux et au nord-est de Bray-en-Laonnais. Les assaillants furent repoussés à chaque fois.

Londres, 17 mai. — La grande offensive des alliés en Macédoine continue avec beaucoup de succès, mais les combats se livrent sur un front si vaste, et à des endroits isolés, qu'il est impossible d'avoir des détails des opérations.

Dans toute la Bulgarie le peuple demande la paix; des manifestations ont lieu dans plusieurs villes et le gouvernement est presque impuissant à empêcher un soulèvement général qui menace d'éclater d'un moment à l'autre.

Pétrograd, 17 mai. — La crise ministérielle en Russie est passée. Les représentants du conseil des travailleurs et de l'armée ont accepté la déclaration de politique du gouvernement, et le protocole a été signé à minuit. M. Tchermoff, socialiste national, est nommé ministre de l'Agriculture, et M. Skobeloff, le vice-président du conseil des travailleurs et de l'armée, est nommé ministre du travail.

La Russie continuera la guerre contre les puissances centrales; toutes propositions de paix séparée seront écartées.

Madrid, 17 mai. — Le gouvernement espagnol a reçu une note du gouvernement français protestant avec énergie contre les fréquents torpillages de navires de commerce français dans les eaux espagnoles. L'Espagne devrait prendre des mesures pour empêcher les sous-marins allemands d'entrer dans la zone maritime de ce royaume.

Londres, 17 mai. — L'arrivée des destroyers américains à Queens-town a occasionné des démonstrations enthousiastes dans tout le Royaume-Uni.

On assure que des navires de guerre des Etats-Unis comptent de puis deux semaines avec la flotte anglaise et qu'ils ont pris part au bombardement de la base navale allemande de Zeebrugge, Belgique, la semaine dernière.

## NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

**La culture des pommes de terre.** — Nîmes. — Afin de faciliter la culture de la pomme de terre, la municipalité de Nîmes vient de faire connaître à la population que les familles pourront se procurer des pommes de terre pour semence à la mairie, sur production d'un certificat des gardes champêtres attestant de la propriété d'un terrain. Ces pommes de terre peuvent être achetées par quantité ne dépassant pas 25 kilos, au prix de 0 fr. 30 le kilogramme, dans les épiciers vendant ces tubercules, 0 fr. 60 le kilogramme.

**Emploi des femmes Anglaises.** — Londres. — On compte actuellement dans le Royaume-Uni, 314,000 femmes employées par l'industrie, 117,000 dans les administrations publiques, 264,000 dans le commerce, 37,000 dans les banques, 20,000 dans l'agriculture, 11,000 dans les transports, 61,000 dans les autres services publics.

**Le blé et le Chanvre à Madagascar.** — Paris. — La culture du blé et du chanvre sur des terres volcaniques, a pris un grand développement à Madagascar.

Depuis la guerre, cette production a été d'un réel secours pour la Métropole. Les industries de minoterie et de tissage ont rendu aussi des services et les rizières, bien cultivées par les indigènes, ont assuré une production sérieuse.

**Le quatrième centenaire du germanisme.**

Rome. — On a appris ici que dans une lettre adressée par l'empereur Guillaume à plusieurs hauts dignitaires de l'Eglise Luthérienne de Prusse, le Kaiser a exprimé son regret que le quatrième centenaire de la Réforme luthérienne ou du Germanisme, n'ait pu être célébré l'an passé comme il l'aurait désiré.

Le Kaiser a ajouté qu'il avait l'espoir de pouvoir présider à cette célébration aussi tôt que possible, c'est-à-dire "dès qu'une paix glorieuse aura couronné les victoires de l'Allemagne sur tous ses ennemis".

C'est en effet le 31 octobre 1516 que Luther fit afficher aux portes de l'Eglise de Wittenberg, sa protestation contre les indulgences. C'est ce que souligne "La Gazette de la Croix" dans un article qui se termine par ces mots:

"Ce jour-là vit naître le Germanisme, qui a fait la glorieuse Allemagne d'aujourd'hui."

Guillaume II confond donc dans une même pensée l'affirmation de la puissance prussienne et l'affirmation de la préminence du luthérianisme sur le catholicisme.

**Importante exportation de manganeses.**

Bello Horizonte. — Des acheteurs nord-américains ont conclu un contrat pour l'achat de 200,000 tonnes de minerai de manganèse pendant le courant de l'année.

**DIRECTEURS TROUVES COUPABLES.**

MM. Joseph A. Murphy, président; George O. McDiarmid, et sept directeurs de la "Business Men's Racing Association", ont été trouvés coupables hier matin, d'avoir violé la loi Locke, dans le jardin des Palmes, au champ de course du Fair Grounds, par les juges Frank D. Christian et Joshua Baker. Les directeurs trouvés coupables, sont actuellement hors de la Nouvelle-Orléans, et l'on croit qu'ils feront appel à la Cour Suprême de l'Etat.

**SHERIF GUETTE PAR LA FOULE VENGERESSE.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Memphis, 17 mai. — Le sheriff Tate pour avoir hier par une foule déterminée au lynchage du nègre Eli Persons, le meurtrier et ravisseur de la petite Antoinette Rappal, a réussi à se cacher avec le prisonnier qu'il amenait de Nashville à Memphis pour être jugé. Toutes les voies de communication sont surveillées par des groupes qui font l'entrée du sheriff dans la ville avec le misérable assassin.

**UNE CONVENTION CONSTITUTIONNELLE.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Londres, 17 mai. — John Redmond, le leader irlandais a refusé la proposition de la formation d'un comité consultatif pour gouverner l'Irlande mais a accepté le plan de formation d'une convention constitutionnelle.

## LA CONSCRIPTION

### Mise en vigueur de la loi fixée pour le mois de Septembre

Retard causé par la pénurie des vivres. — Besoin de cultivateurs et de moissonneurs. — Danger de rupture entre l'administration nationale et le Congrès. — Discussions prolongées des bills de la guerre. — Vapeur américain coulé; quatre victimes. — Nouvelles du Mexique.

Washington, D. C., 17 mai. — M. Baker, le secrétaire de la guerre a annoncé ce soir que la loi de conscription sélective sera mise en vigueur en septembre, c'est-à-dire que les 500,000 hommes mobilisables entre 21 et 31 ans ne seront pas appelés sous les drapeaux avant cette date. La rareté des vivres et des approvisionnements est la cause de ce retard dans les plans militaires, la nation ayant besoin en ce moment des services des hommes occupant l'agriculture et attendant l'époque des moissons.

Le bill de la guerre a été longuement discuté au Sénat aujourd'hui. A la clôture des débats furent ajournés au lendemain. La plupart des sénateurs insistent sur l'adoption d'un amendement limitant le service militaire obligatoire à la durée de la guerre. Ils accusent les autorités militaires de viser à l'établissement du service obligatoire après la guerre.

Washington, D. C., 17 mai. — Il y a un danger de rupture entre l'administration nationale et le Congrès; les sénateurs et les représentants démocrates et républicains se plaignent d'être tenus dans l'ignorance de ce qui se passe et accusent les autorités fédérales de leur refuser la confiance qui leur est due comme représentants de la Nation. Le président Wilson déclare que ces plaintes sont mal fondées et exagérées. L'administration a toujours agi avec tact et discrétion et n'a rien caché aux sénateurs et représentants.

A la Chambre, ce matin, M. Kitchin, le leader démocrate a annoncé que le secrétaire de la Trésorerie demandait avis de la nécessité d'une augmentation des crédits contenus dans le bill de revenus de guerre. Il faut lever le chiffre à \$2,245,000,000; la somme de \$1,800,000,000 ne suffirait pas.

La Chambre et le Sénat seront obligés de reconstituer le bill afin de grossir le montant global selon la demande du secrétaire de la Trésorerie. Et pour y arriver il faudrait ajouter \$145,000,000 au chiffre qui avait été inclus dans la loi. En augmentant l'impôt sur le revenu personnel, et réduisant le tableau des impôts douaniers on arriverait, péniblement, à trouver entre cent et deux cents millions. Le problème à résoudre sera donc de chercher deux cent millions de plus.

**ADOPTION DU BILL DE CONSCRIPTION.**

Un incident au Sénat à propos de "Teddy" et de son armée. (Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Washington, D. C., 17 mai. — (Dernière heure.) — A une heure avancée de la soirée, le Sénat a adopté le bill de la conscription, fixant le nombre de soldats à cent mille. Le placement de la guerre prépare les plans d'enregistrement des hommes entre 21 et 31 ans.

Le sénateur Stone du Missouri a prononcé un discours contre l'adoption de la clause du bill permettant au colonel Roosevelt de lever une armée pour combattre en Europe. Il a dit que Roosevelt était incapable de commander une armée. Mais le sénateur Johnson de la Californie a répliqué "Dieu veuille que nous puissions avoir des leaders comme Roosevelt et d'autres divisions comme celles qu'il se propose d'organiser".

**LE DANGER DES ENSEIGNES.**

Le chef Pajol du département des incendies, s'est présenté à la réunion du conseil de ville, et a signalé aux conseillers le danger qu'offraient au cours d'un incendie, les nombreuses enseignes qui ornent les établissements de commerce, principalement dans la partie commerciale. Le chef Pajol déclare que les enseignes causent de grandes difficultés aux travaux des pompiers pour l'enrayement des incendies. Il demande au conseil de prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître ces entraves qui mettent en danger la vie des pompiers.

**PERTES DES TROUPES CANADIENNES.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — New York, 17 mai. — La proportion des soldats canadiens tués dans les combats en Europe est d'un sur sept dans certains cadres du service.

## NOTES RECENTES D'AMERIQUE LATINE

CORRESPONDANCE SPECIALE DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

**Echanges commerciaux.** — Montevideo. — Les échanges commerciaux entre l'Etat de Rio Grande du Sud et la République de l'Uruguay ont augmenté sensiblement par suite de la construction du chemin de fer international qui unit les deux Etats limitrophes depuis que s'est déclarée la crise des transports maritimes.

Pour cette raison, les compagnies des chemins de fer de l'Uruguay et des Etats du Sud du Brésil ont intensifié le trafic, achetant avec l'aide de différents gouvernements une grande quantité de matériel roulant.

**Un projet Brésilien.**

Rio de Janeiro. — Le Dr. Paulo Celogeras, ministre des Finances, et José Bezerra, Ministre de l'Agriculture, préparent un vaste projet agricole et financier destiné à développer, après la guerre, de l'émigration de tous les pays du monde vers les colonies agricoles des différents Etats du Brésil.

Ces ministres ont reçu l'appui du secrétaire d'Etat de l'Agriculture et des sociétés agricoles de tous les Etats intéressés.

**Contre la tuberculose.**

Rio de Janeiro. — Le Dr. Betencourt Rodrigues, membre de l'Académie des Sciences du Portugal, qui exerce pendant de longues années la médecine à Sao-Paulo et fut même pendant quelque temps médecin du Consul Français, a présenté à l'Institut une communication extrêmement intéressante sur le traitement de la tuberculose. Cette œuvre considérable a pour titre "Autographie de la Tuberculose".

**L'industrie des viandes congelées.**

Porto Alegre. — Un syndicat nord-américain a acheté les établissements frigorifiques du propriétaire Itayoven dans le but d'intensifier les installations et d'intensifier l'exportation en Europe et en Amérique du Nord.

**Section du Brésil de l'Idée Française.**

La Section du Brésil de l'Idée Française a tenu récemment son Assemblée Générale annuelle. Un grand nombre des membres de cet important groupe ont été présents à répondre à l'appel du Bureau. Après la lecture du rapport annuel présenté par le secrétaire général, M. Georges Gaville et l'exposé de la situation financière présentée par le trésorier, M. Schwan, rapports qui ont été adoptés à l'unanimité, le Président, M. Debouche, a remercié ses collaborateurs de leur activité et de leur dévouement.

**DECES DE CHARLES A. FARWELL.**

M. Charles A. Farwell, chef de la raison sociale "Milliken & Farwell", courtiers de sucre, est mort hier matin, à sa demeure au No. 2426, rue Prystian, après une longue maladie. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, et ses dépouilles mortelles seront inhumées au cimetière des pompiers, et seront transportées plus tard, et déposées dans le mausolée en voie de construction, au cimetière de la McIrairie. Parmi les porteurs honoraires sera le gouverneur Pleasant, et le maire Behman représentera la ville comme porteur. M. Farwell était né à la Nouvelle-Orléans, et âgé de 57 ans. Il était le président de la "Cane Growers' Association", président de l'"American Protective Tariff League", et autres corporations et pendant plusieurs années membre du conseil de direction de l'Hôpital de la Charité. M. Farwell était également membre de la ville, et affilié à plusieurs clubs sociaux. Il laisse sa mère, son épouse, deux fils, et une sœur.

**SINISTRE MARITIME.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — San Francisco, 17 mai. — Le vapeur "Standard" appartenant à une compagnie de conserves alimentaires a fait naufrage au large du cap Constantine, Alaska. L'équipage a été sauvé. Pas d'autres détails.

(Dernière heure.) — Une dépêche de Seattle dit que ce soir, seulement 26 membres de l'équipage du "Standard" avaient été débarqués; quatre canots de sauvetage contenant 121 personnes sont manquants.

## LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

CORRESPONDANCE SPECIALE DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

**Elles promesses des socialistes allemands aux socialistes français, avant la guerre.** — Les "frères" tontons ont agi tout au contraire de leur conventions.

Que dans l'immense majorité les socialistes se soient bien conduits, c'est indiscutable; il est aussi absurde de prétendre qu'ils se sont dérobés que de soutenir que des poèmes et des curés n'ont pas fait leur devoir. L'Allemagne a trouvé la France unie, décidée à lutter et opposant les poitrines de tous ses enfants. Il n'y a guère qu'une fraction importante de députés mobilisables qui sont demeurés tranquilles à leur banc, et ce n'est qu'une ombre dans le lumineux tableau.

Elle n'est pas négociable, mais c'est un compte à part qui sera réglé plus tard quand les poils seront revenus et il n'y a pas de censure au monde qui puisse alors empêcher que l'édification des courages et des turpitudes soit faite. A part ces défaillances, tout a été admirable de tenue, d'abnégation et de dévouement.

Au surplus, les socialistes français avaient été prévus que leurs camarades allemands, comme ils disent, marcheraient au premier appel du Kaiser. Nous en trouvons un autre nouveau dans une conférence faite à Berlin par le député socialiste allemand Carl Legien et dont le compte rendu nous arrive par les journaux de Suisse qui ont pu le traduire des journaux allemands.

Voici comment s'est exprimé Carl Legien:

"Peu de temps avant que la guerre éclate, dit-il en juillet 1914, nous avons eu, à Bruxelles, une rencontre avec les représentants de différents mouvements syndicaux. Personnellement nous ne voulait et ne pouvions croire à l'explosion d'une guerre causée par le conflit serbo-autrichien.

"Un camarade français, qui occupait en France le même poste que moi en Allemagne, me demanda quelle serait l'attitude de la Social-Démocratie en cas de guerre. Je lui répondis que, dans ce cas, les soldats allemands marcheraient."

Le militant en question est M. Juhaux, le directeur, ou le directeur comme vous voudrez de la C. G. T., qui, dans son journal "La Bataille" reproduisant et confirmant les déclarations de Carl Legien, ajoute:

"Voilà donc définitivement établi ce point d'histoire qui prouve l'attitude que nous adoptâmes au début des hostilités."

Si les nombreuses déclarations des socialistes allemands dans les divers congrès n'avaient pas suffi, l'affirmation autorisée de Carl Legien et de M. Pierre Renaudel, le député qui a pris, à l'Humanité la place de Jaures, écrit à ce sujet: "Il suffit que l'empire allemand se trouve en guerre pour que la Social-Démocratie déclare qu'elle a le devoir de défense nationale."

Tout cela les Socialistes le savaient avant la guerre. Ainsi s'expliquent comment les derniers hostilités furent livrées chez ceux qui en eurent, ils étaient fixés.

Comment donc le 30 juillet 1914, peut-on recevoir à Paris le secrétaire du parti socialiste allemand, M. Müller, venant affirmer à Jaures que jamais le groupe Social-Démocrate ne voterait les crédits de guerre au Reichstag?

Trois jours avant, le président du groupe socialiste donnait, à Bruxelles, sa parole d'honneur que les socialistes allemands voteront contre la guerre et ses crédits. C'était le système de l'engourdissement prémédité qui continuait, la suite de la réunion du 5 avril 1913 à la brasserie du Kronprinz, à Berlin où le député socialiste Fischer votait des félicitations aux socialistes français qui protestaient avec tant de vigueur contre la loi de trois ans.

JEAN BERNARD.

**BULLECOURT CAPTURE PAR LES AUSTRALIENS.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Londres, 17 mai. — Hier soir les troupes australiennes dans un digne superbe ont chassé les Allemands de la partie du village de Bullecourt que ces derniers occupent en pleine possession de la place. En même temps les Français avancèrent leurs lignes vers Craonne. Des incendies immenses ont été allumés par les Allemands dans le secteur de Lens et de Laon. On croit qu'ils préparent la retraite.

## LES ALLEMANDES DEPUIS LA GUERRE

Une étude du féminisme germanique, par Mme Marguerite Boulenger dans "Les Nouvelles de France." — Le portrait n'est pas flatteur.

Nos écrits se sont préoccupés d'étudier la pédagogie de la guerre allemande. M. V. H. Friedel vient de publier un ouvrage sur les méthodes éducatrices et les organisations scolaires de nos ennemis depuis le début des hostilités. Directeur du Musée pédagogique, il est bien placé pour nous exposer, avec précision et vérité, le travail de centralisation de l'enseignement public allemand et le programme d'éducation physique et de préparation militaire d'outre-Rhin à l'heure actuelle. M. Friedel remarque avec quel dégoût les pauciers germaniques parlent de humanités. Ils ne chantent plus les boulanges que de l'école réale.

Après avoir démonté le système de militarisation automatique de la nation, le directeur du Musée pédagogique nous entretient de la femme allemande. Je n'ai jamais entendu dire que la femme allemande fut intéressante ni par sa beauté, ni par sa grâce, ni par son esprit. Avant la guerre, ses compatriotes se plaisaient à vanter sa sentimentalité, sa vertu, sa fécondité et ses qualités de bonne ménagère; tandis que nous, femmes françaises, qui ne les connaissons que par de rapides rencontres dans les hôtels ou sur les lacs de Suisse, nous étions terrifiés de leur laideur commune, du débâillé de leur tenue, de leur absence de goût, d'élegance et de finesse. Nous les prenions un peu pour des monstres à demi humains, lorsque nous les voyions revenir d'excursions et descendre des montagnes, le visage rouge et luisant. Vraiment, elles gâtaient le paysage et faisaient tâche sous la limpidité du ciel près des cotéaux ensoleillés et verdoyants qui baignaient leur pied dans les flots bleus.

Il paraît que, maintenant, la femme allemande est abandonnée aussi de ses anciens admirateurs qui avaient oublié de lui donner un rôle dans le plan d'économie mondiale sur lequel se grisaient les cerveaux de la Germanie entière. On dit que depuis la guerre la femme allemande s'est montrée inférieure à sa tâche — et comme c'est dans l'épreuve qu'on juge les caractères — voilà la légende trop merveilleuse qui entourait cette pauvre Gretchen-Dorothee-Charlotte qui s'évanouit à notre grand contentement. On dit encore, et ces renseignements nous viennent d'Allemagne, que la mortalité infantile a augmenté, que la perversion des classes aisées est grande, que la misère chez les artisans qui gagnent bien leur vie devient incompréhensible. Il faut donc, qu'avec le docteur Rott (c'est un non allemand et une opinion allemande), nous accusions Charlotte, non plus d'avoir inspiré une grande passion à Werther, mais une grande répulsion à son entourage à cause de son "infolence", de son "inexpérience". Elle est sans aucune "connaissance ménagère". Elle ne sait pas soigner les enfants. L'incapacité de la femme allemande à tout être reconnue. Elle est désolante, affolée. "Elle ne réagit pas. Elle n'est ni ingénieuse, ni économe." XXX.

**UNE ARMÉE "KOLOSSALE"**

Deux millions d'Allemands sur les champs de bataille en France. (Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Londres, 17 mai. — Le général Hindenburg commande en ce moment deux millions de soldats dans les régions d'Arras, de l'Aisne et de Champagne. L'armée la plus immense qui jamais ait été appelée à combattre dans un conflit limité à un pays. Les Allemands usent de tous leurs efforts dans l'espoir d'arrêter les progrès des armées alliées. Le carnage est affreux, mais les Anglais tiennent ferme contre les assauts sauvages des Tontons parmi les ruines de Bullecourt et font des progrès.

**IL FAUT SECOURIR LES ALLIES.**

(Dépêche spéciale à l'Abeille.) — Chicago, 17 mai. — Le secrétaire de la Trésorerie M. McAdoo, prononçant un discours devant une assemblée de capitalistes et de grands industriels à l'hôtel La Salle hier a dit qu'il était de toute urgence d'aider les Alliés financièrement afin qu'ils puissent marcher à la victoire.